

Adrar célèbre El Mawlid Ennabaoui

Traditionnellement, la population de la wilaya fête et célèbre El Mawlid Ennabaoui dans les communes de Timi, Bouali et Timimoune, connue pour sa vaste palmeraie. Les habitants s'affairent sans relâche au nettoyage de la cité où les sacs de farine sont entreposés.

Des femmes les réceptionnent et sans répit, dans une ambiance colorée et fraternelle, roulent ce fameux couscous, très apprécié dans la région et par les visiteurs occasionnels.

Les hommes s'activent et préparent leurs tenues de parade et la poudre qui fera parler leurs fusils.

Dès la veille, dans les mosquées, les versets du Coran sont psalmodiés du crépuscule au lever du soleil où une grande "fatha" regroupe l'ensemble des fidèles afin d'invoquer le pardon et la bénédiction divine.

Sitôt ce rituel achevé, les gens déambulent dans les ruelles devenues trop étroites pour contenir cette grappe humaine.

Ils sont venus de partout, habillés de leurs plus beaux habits où le blanc domine et la tête recouverte d'un long tur-

ban "chech" qui vous protège des durs rayons du soleil.

Des troupes folkloriques constituent l'attraction principale de cette journée.

Sous un rythme enivrant et effréné qui vous fait chavirer, des chants sont fredonnés en éloge au bon Dieu et à son prophète (Q.S.S.S.L.).

Dans des gestes immarcescibles, arborant de belles gandouras d'un blanc immaculé, des hommes dansent, armés de fusils. Leurs danse dure et soulève l'engouement de la foule, puis, soudain, dans un éclair étourdissant, la poudre tonne dans un immense tas de poussière, sous les applaudissements nourris de spectateurs abasourdis.

Cette joie et cet enthousiasme qui se lisent sur les visages rassurent et dans un élan de solidarité générale, chacun est heureux, oubliant pour un instant, les soucis et les tracasseries de la vie quotidienne pour se laisser bercer et emporter par ce rythme qui déferle inlassablement.

Une pause est marquée à 13 heures pour aller déguster et savou-

rer ces plats en bois remplis de couscous et faire ripaille : un vrai délice pour le palais.

Assis à même le sol, formant des groupes de 8 à 10 personnes, les convives s'installent.

Dans un ordre immuable, lait, dattes, melfouf (brochettes) défilent. Puis arrive le couscous orné de viande et de légumes recouvert d'un plat métallique.

Sitôt le couvercle soulevé, quelqu'un se saisit de la viande et commence une répartition équitable par petites boulettes que des mains habiles s'empressent de faire disparaître au fond du gosier.

Salade, fruits et limonade clôturent ce repas. Puis vint le moment tant attendu, celui de siroter les 3 verres de thé fort qui vous râpent la langue.

Le spectacle reprend l'après-midi et les gros tam-tam "galal" se font entendre au loin rameutant une foule ravie.

Cette manifestation religieuse et culturelle nous change de l'ordinaire.

La fête se prolonge tard dans la soirée par des parades de danse où les hommes se livrent un combat en croisant le fer (épées de

fabrication artisanale), parfois des gourdins les remplacent sous le rythme saccadé des "bendir" et des "aghla".

Cette danse appelée "Sara" attire de nombreux curieux et d'habitues qui bravent le froid et chacun se réchauffe comme il peut et n'ose quitter cette place où se déroule ce somptueux spectacle. Des paroles à l'intention de notre prophète sont omniprésentes.

Le mercure, dans la journée, ne se montre guère clément et câlin et les premiers rayons solaires vous réchauffent et vous rappellent la dure réalité et la féerie du Sud algérien, mais ils vous réchauffent aussi le cœur rempli d'une grande générosité.

Les rites de courtoisie ont une valeur permanente et hospitalière.

L'appel est lancé pour le développement et la réhabilitation du tourisme dans la région qui véhicule l'âme de toute une population et conjugue l'esthétique qui fait toute la valeur du produit historique de la région parce qu'il est l'expression vivante de toute une société qui la distingue des autres : une société qui n'a rien, mais qui a tout d'une société qui a tout, mais qui n'a rien.

El Hachemi

MASCARA

MOHAMMADIA

Vol de moutons à Shaouria

Ceci a eu lieu ce week-end au douar Sidi-Khalfi près de la localité de Shaouria à quelques encablures de la ville de Mohammadia, ce sont, avons-nous appris, 17 moutons qui ont été volés et aux dernières nouvelles aucune trace du troupeau qui aurait apparemment été transporté ailleurs. Il y a une semaine déjà, ce sont également 24 têtes qui ont été dérobées et toujours dans les parages de Shaouria.

M. M.

CANDIDATS AUX LEGISLATIVES

Le suspense continue

En ce qui concerne les grosses cylindrées, la situation s'est décantée pour le RND et le MSP dont on connaît au moins les têtes de liste. C'est ainsi et cela apparemment sans surprise que le porte-parole du RND figure en première position dans la liste de la formation de Ahmed Ouyahia, suivi du nouveau coordinateur de wilaya fraîchement installé. Côté MSP, c'est l'inamovible responsable au niveau de la wilaya qui conduira la liste du parti de Soltani.

Côté FLN, on en est encore aux spéculations et plusieurs noms de candidats en puissance sont annoncés. Il faudra attendre le dernier jour pour être fixé et selon toute vraisemblance la base militante quelque peu dispersée émet divers pronostics sur les chances du parti de Belkhadem dans la wilaya de Mascara. Toutes les probabilités tournent autour de la tête de liste. Pour certains centres de formation resuscités lors des échéances électorales, c'est le même cas de figure, même si des noms sont colportés ça et là. Signalons que 21 partis politiques et 12 indépendants qui ont procédé au retrait de formulaires, 630 666 citoyens composent le corps électoral dont 6 844 nouveaux inscrits. 2 806 autres ont été rayés des listes pour diverses raisons. Ce sont 1 120 bureaux de vote dont 542 pour les femmes qui accueilleront les électeurs le 17 mai.

Dans la perspective de la campagne électorale il sera retenu 18 stades et 65 salles ainsi que sept autres sites. Pour ce qui est de l'affichage, l'on recense 574 sites.

M. Meddeber

AIN-TEMOUCHENT / INTEMPERIES

Les routes nationales N°2 et N°35 coupées par les eaux de pluie

Les fortes pluies qui se sont abatues durant toute la nuit de mercredi dernier à jeudi dans la région ouest du pays et particulièrement à Aïn-Témouchent, et qui ont dépassé les 80 mm ont causé une perturbation dans le trafic routier puisque les RN 2 et 35 ont été coupées à la circulation durant plusieurs heures.

Tous les automobilistes qui prenaient la RN 2 Aïn-Témouchent vers Oran ou sens inverse ont été obligés de prendre une déviation par HassiEl-Ghella-Hammam-Bouhadjar, en raison du ponceau d'El-Maleh qui a été inondé par les eaux de pluie, de même que la RN 35 Aïn-Témouchent-Tlemcen qui a été coupée à la circulation au niveau de Aïn-Tolba, ce n'est qu'après l'intervention des agents de

la Protection civile dans les deux points noirs cités que la circulation a été rétablie au courant de l'après-midi de jeudi.

Toujours à propos des pluies diluviennes, il convient de signaler que les eaux de pluie ont inondé des caves au niveau des HLM à Aïn-Témouchent, des caves habitées par 12 familles, et selon M. Megueni Mohamed, chargé de la communication de la wilaya, c'est le wali en personne qui s'est dépêché sur les lieux vers 7h du matin et après avoir constaté, de visu, la situation des familles, il a décidé de reloger les 12 familles le jour-même dans des habitations neuves dans la nouvelle ville Akid-Othmane de Aïn-Témouchent.

S. B.

SIDI-BEL-ABBES

Valorisation de plusieurs périmètres agricoles

Un programme de 27 projets de valorisation agricole a été mis en œuvre à Sidi-Bel-Abbès, au titre du fonds de développement de la steppe, a-t-on appris des responsables du secteur agricole de la wilaya.

Initiées dans une perspective de valorisation des zones steppiques, les opérations programmées ont nécessité une enveloppe financière globale évaluée à 77 millions de dinars.

Selon un bilan chiffré élaboré par les services de l'agriculture, les projets de développement de la steppe se sont traduits, au

cours de ces deux dernières années, par la plantation d'arboriculture fruitière sur une superficie de 120 hectares, ainsi que la mise en défens de 40.000 hectares de terre.

Le programme de développement de la steppe, qui a touché, principalement, les zones situées au sud de la wilaya de Sidi-Bel-Abbès, s'est, également, soldé par des travaux de plantations pastorales sur une superficie estimée à 3.180 hectares.

S'intégrant dans une optique d'amélioration des conditions de vie des

populations locales, le programme précité a donné lieu, par ailleurs, à l'aménagement de pistes d'accès sur une longueur totale de 47 km, ainsi qu'à la réalisation de plusieurs travaux portant sur le renforcement de l'irrigation agricole (forages, équipement de points d'eau, bassins d'accumulation d'eau, digues, et autres).

Le programme de développement des zones steppiques a aussi permis de générer quelque 5.356 emplois, dont 1.211 permanents, a-t-on soutenu.

APS